

"Orientations de pastorale familiale" (1)

Les Editions Familiales de France publient périodiquement des ouvrages touchant aux problèmes conjugaux et familiaux. Il est dans leur tradition de nous offrir des pages de haute qualité intellectuelle en même temps que marquées d'une grande actualité. Celles-ci ne dérogent pas à ce qui semble être la loi des E.F.F.

Ce livre est avant tout — bien que non pas exclusivement — destiné aux prêtres, puisque le sujet traité touche à la **pastorale familiale**. Les problèmes multiples qui viennent compromettre l'équilibre spirituel des foyers sont autant de pierres d'achoppement contre lesquelles buttent en vain nombre de prêtres. Quiconque sait, d'expérience, ce que suppose de la part du prêtre son ministère auprès des couples, qu'il s'agisse de confession, de direction ou de prédication, ne pourra manquer de trouver en ce livre des lumières fort utiles; non point la solution de tous les problèmes, mais un **esprit**, une "**orientation**" qui lui permettra de percevoir l'intime complexité de certaines situations et d'interpréter par anticipation certains silences ou certaines réticences lourdes d'angoisse.

Certains articles, entre autres, s'imposent à l'attention: le premier surtout par Louis-Joseph Henry. Un titre sans prétention: **En quête d'une pastorale familiale**; mais une étude systématique et forte, bouleversante même pour les prêtres, surtout pour ceux qui sont chargés de la formation des séminaristes. L'auteur y critique d'une manière fort exacte certains procédés de formation et d'information encore en usage et qui ne laissent de fausser, à la base même, l'attitude du futur prêtre devant les problèmes qui se présenteront à lui. Il y souligne que "le prêtre a besoin non d'une puberté indéfiniment prolongée, mais d'une virginité adulte" et il réclame au nom

des couples que le jeune clerc ne devienne pas un "magistrat de l'abstraction" (p. 17). Et l'analyse continue aiguë, blessante parfois — parce qu'il est toujours blessant de se faire servir des vérités — toujours riche d'aspects nouveaux et de mûres réflexions. Aucun prêtre ne peut se permettre d'omettre la lecture d'un tel chapitre. Il touche trop directement et trop justement au plus intime de ses problèmes sacerdotaux.

Egalement une excellente étude d'Edouard Rolland sur les "**Orientations nouvelles de la réalité familiale**". L'A. y procède à une assez austère critique des formules en vogue, surtout de cette tendance, qui devient souvent outrancière, à réhabiliter outre-mesure le plaisir sexuel. Excellente mise au point qui ramène les différentes valeurs à une optique plus exacte et qui démontre bien le danger où l'on se trouve de sombrer dans le naturalisme en s'imaginant épouser la pensée évoluée d'un siècle en marche.

Suit une étude de Marc Oraison sur la **signification chrétienne de la famille**. L'A., à sa façon typique, forte d'expression et profonde de pensée, y pose tout le problème du **dynamisme moral** opposé au légalisme pharisaïque, en notant que "la chasteté est une question d'esprit, et non point seulement une affaire d'organisation de la limitation des naissances..." (p. 79). Il veut qu'au coeur de l'enseignement moral pratique, il y ait le **mystère de Dieu**, car dit-il, — et tel est le thème central de son travail, auquel certes nul n'osera contredire, — "si on se laisse aller à l'erreur de croire que la loi résout tout, on s'aperçoit qu'elle ne résout rien, et l'on passe de toute manière à côté du mystère de Dieu". (p. 87)

Plus d'un théologien livré aux spéculations de la morale en bouquin, plus d'un professeur fossilisé dans des principes issus d'une casuistique douteuse, seront heurtés par ces pages; mais à les méditer, ils trouveront l'occasion d'une évolution pastorale salutaire pour eux-mêmes, et surtout pour leurs ouailles.

Louis-Joseph Henry sur **amour et fécondité**, s'impose davantage à l'attention. Il s'agit d'un excellent exposé des fins du mariage, l'auteur démontrant brièvement, mais avec une rare lucidité et une admirable logique, la justesse de cette traditionnelle formulation qui pose comme fin primaire du mariage la procréation et l'éducation de l'enfant, et comme fin secondaire: l'apaisement des passions. Il récuse une fois encore, avec une dialectique de grande vigueur, les théories défendues, il n'y a pas si longtemps, par Dohms.

L'ouvrage comporte aussi d'autres articles; l'un de Louis Viollet sur le mouvement familial et les groupes de foyers; un d'André Merlaud sur ce qu'on pourrait appeler la **pastorale liturgique** et sur la liturgie familiale; enfin une étude de spiritualité conjugale par Jean Viollet.

Un travail anonyme intitulé: **Conseils pratiques pour la confession et la direction**, sans être transcendant, apportera cependant à plusieurs une orientation qui ne pourra que féconder leur ministère.

Voilà un livre, destiné aux prêtres, qui pose en noir et blanc certains problèmes épineux et qui élabore une critique du comportement sacerdotal devant le couple, critique qui, pour être parfois sévère, n'apparaît jamais injuste et se veut toujours constructive.

Aucun prêtre ne voudra laisser passer une telle aubaine, et chacun voudra reviser à la lumière de cette **Orientations** la conception qu'il s'est faite, et qu'il pratique, de la **pastorale familiale**.

Quant aux laïcs — et ils seront sans doute nombreux — qui s'intéresseront à une telle lecture, elle pourra les aider à comprendre que la complexité des problèmes auxquels doit faire face le prêtre ne rend guère facile — bien au contraire — l'exercice d'un ministère que l'on regarde parfois, de l'extérieur, comme allant de soi. Et peut-être cela leur vaudra-t-il de gagner simultanément en information et en indulgence.

Paul-E. CHARBONNEAU, c.s.c.

(1) VIOLLET (Jean) et autres

ORIENTATIONS DE PASTORALE FAMILIALE. Paris, Editions Familiales de France [1955]. 239p. 22.5cm.

B-S

Un autre article enfin, celui de

LITTÉRATURE CANADIENNE

Histoire [9]

DURAND (Louis-D.)

PARESEUX, IGNORANTS, ARRIERES? Préface du R.P. Alexandre Dugré, s.j. Les Trois-Rivières, Editions du Bien Public, 1955. 272 p. ill. pl. (h.t.) 22.5 cm. (Coll. L'Histoire régionale, no 19). \$2.50 (par la poste \$2.65)

TB

Le volume fait partie (no 19) d'une collection locale extrêmement riche, "L'Histoire régionale", dirigée par le dynamique Mgr Albert Tessier (Tavi).

Des trois reproches qu'on ne cesse d'adresser aux Français du Canada, pour l'époque 1608-1760, Louis Durand répond ici à deux surtout: ce sont des paresseux et des arriérés! Quant à leur ignorance, il n'en parle qu'en passant. Elle se serait manifestée, selon les critiques, dans le domaine de l'éducation et dans celui de la littérature. S'il a négligé cet aspect, c'est peut-être que, en matière d'enseignement, Mgr Amédée Gosselin avait à peu près épuisé le sujet dans son livre documenté sur l'Instruction publique au Canada, 1608-1760 (1911). Pareillement, il aura cru que la thèse de son ami Antoine Jobin (p. 259), sur les Visages littéraires du Canada français (1941), constituait, dans l'ordre des lettres, une réponse au moins provisoire. Mieux encore, il se réserve sans doute d'explorer ce terrain quand il publiera la suite à son présent réquisitoire, une suite qu'il ne se gêne nullement de faire prévoir (p. 258-261), pour la plus grande joie de ses lecteurs.

Pour réfuter les deux verdicts auxquels s'applique surtout son livre, Louis Durand recourt à une méthode assez directe. Il constate que ces condamnations portent surtout sur la culture des terres: nos ancêtres ou bien négligeaient de les améliorer (Burton) ou bien y employaient des méthodes désuètes et inefficaces (abbé Caron et alii, p. 2, 90, 170, 207, 245). Et que répond-il à ces prétentions saugrenues?

Si nos pères ont négligé la terre entre 1608 et 1760 — ils se corrigèrent là-dessus après la conquête — c'est tout simplement qu'on ne leur laissait pas le loisir de la cultiver!

Il fallait courir sus à l'Anglais, dans un pays au climat impraticable, avec des ressources insuffisantes. Cette guerre de guérillas, le Français, soldat non préparé, ne pouvait la mener; le gros du fardeau retombait sur le milicien canadien, exercé depuis longtemps aux courses en forêt, sur les rivières et sur les lacs, le seul capable de résister aux excursions en raquettes et aux promenades en canot d'écorce (p. 48-52, p. 784 seq, p. 567). Quand il rentrait de ses pérégrinations militaires, ou bien il était trop épuisé pour reprendre la charrue ou bien le temps de ce sport était passé. On le voit, Durand répète à sa façon la réplique cinglante de sir Thomas Chapais à ceux qui nous blâment de ne pas avoir connu d'historiens avant Perreault et Bibaud: "L'histoire, nos pères étaient trop occupés à la faire pour qu'ils eussent le temps de l'écrire!"

Quant à l'inefficacité de leurs méthodes agricoles, Durand procède par comparaison. Appuyé sur les textes de l'Anglais London, des Français Pognon et Soreau, et de bien d'autres, il montre que nos pères en étaient au même point que la France, l'Angleterre, l'Ecosse et même les futurs Etats-Unis. Pourquoi nos ancêtres, qui ne comptaient qu'un siècle et demi d'existence en 1760, auraient-ils dû être en avant de leur temps, quand des peuples de haute et lointaine civilisation battaient encore de la semelle dans ce domaine? Cette réponse a pari semble bien être apodictique.

Cette double démonstration, il ne faut pas s'attendre que Durand l'ait conduite en droiture. Conteur plus que dialecticien, il lâche volontiers le fil de ses idées pour courir à travers champs. Veut-on un

exemple typique? La double question sur la culture (p. 100) reçoit sa réponse, la 1ère, p. 120 et p. 156, la seconde, p. 170. C'est qu'entre ces pages se glisse une première digression (p. 100-108), puis une deuxième (p. 109-120).

Tout le livre abonde ainsi en excursus passionnants: sur le sel (p. 37-39), la tourterelle (p. 73-75), l'Amérique (p. 86-88), Armand Lavergne (p. 194). Il y a là des pages d'histoire (p. 78, p. 153) de lexicologie (p. 67, p. 72), d'onomastique (p. 124), de généalogie (p. 91, p. 132, p. 149), d'ostréologie (p. 134), de narrations militaires (p. 53). Des discussions serrées mettent Durand aux prises avec Knox (p. 40-44) ou avec McInnis (p. 175), et l'on voit l'agronome April frayer avec le Suédois Kalm (p. 166). L'ouvrage s'apparente ainsi à l'Histoire de la seigneurie de Lauzon, de J.-Edmond Roy: les digressions y sont presque plus intéressantes que la narration.

Cette liberté d'allure, qui caractérise sa façon de discuter, Durand l'étend jusqu'à sa phrase. Avec une prestesse souriante, de véritables pirouettes d'acrobate, il insère une parenthèse dans une parenthèse dont le substratum est lui-même une parenthèse. Mais il y prend un plaisir si naïf qu'on en éprouve autant que lui. Lisez certaine recette (p. 183) ou certain correctif apporté à la citation (p. 155): c'est une vraie jouissance.

On pourrait relever enfin les canadianismes savoureux qui émailent cette prose si leste. Le lecteur les reconnaîtra avec plaisir (p. 46, 56, 58, 65, 69, 76, 87, 89, 91, 99, 119, 133, 167, 179, 180, 182, 184, 215-216, 221, 243, 248).

Qui veut apprendre sans fatigue beaucoup d'histoire du Canada, mais surtout Comment vivaient nos ancêtres, se doit de lire ce livre, véritable amorce d'un Manuel des institutions canadiennes.

Emile CHARTIER, p.d.

RÉÉDITION

LE NOM DANS LE BRONZE

MICHELLE LE NORMAND

96 PAGES \$1.00

CHEZ FIDES



LITTÉRATURE CANADIENNE

Biographie [192]



LEGAULT (Emile), c.s.c.

CONFIDENCES. Montréal, Fides [1955]. 188 p. ill photos (h.-t.) \$2.00 (par la poste \$2.15)

TB

Les auteurs de Radio-Canada se faisaient fête, il y a quelques années, d'écouter les confidences du Père Legault. Ses causeries, émail-

lées de souvenirs tantôt émouvants, tantôt cocasses, servies dans un style plein de saveur et d'esprit, avaient le don de captiver les radiophiles. Aussi accueillera-t-on avec plaisir cet ouvrage qui paraît chez Fides et qui contient une bonne partie de ces textes radiophoniques.

Dans les premières causeries, le Père Legault nous sert, en vrac, des souvenirs d'enfance: croquis d'êtres aimés qui ont fait la joie ou le pittoresque de ses premières années d'enfance, réminiscences d'expériences enfantines ou récits d'aventures comiques. L'émotion affleure ici et là. L'humour, surtout, s'en donne à coeur joie. De grandes vérités sont parfois servies avec le sourire. — Ce sourire qu'arbore le Père Legault sur le dessin de la couverture, on le retrouvera dans toutes les pages de son livre.

Viennent ensuite les souvenirs des contacts avec la jeunesse d'Action catholique: JEC, JOC. C'est, me semble-t-il, la partie la moins réussie de l'oeuvre.

L'auteur retrouve cependant sa verve pour nous entretenir des

Compagnons. A travers des souvenirs racontés sans ordre comme sans méthode — l'auteur se défend bien d'être un historien — c'est un aperçu historique de l'aventure des Compagnons qui nous est donné: sa genèse sur les planches du Collège St-Laurent, son développement par l'établissement d'une équipe de jeunes "tourmentés du beau tourment", enfin sa fin prématurée. Dans plusieurs de ses causeries, le Père Legault se plaît à esquisser le portrait des compagnons qui ont épaulé son effort. Le public fidèle et enthousiaste des Compagnons "première manière" goûtera ces incursions dans les coulisses où l'animateur de la troupe présente tour à tour ses principaux collaborateurs. Espérons que chacun de ces derniers trouvera son compte dans cette présentation...

Dans les dernières pages du livre, nous retrouvons le Père Legault parmi ses Jongleurs de la Montagne, une troupe qui n'est pas une réédition des Compagnons, comme le précise l'auteur, mais une équipe d'acteurs qui se limitent au théâtre religieux.

Le Père Legault a dû s'amuser en nous servant ses **Confidences**. C'est ce qui explique sans doute qu'elle sont lues avec tant de plaisir.

A. COTE

Rappel

De l'adolescence à la maturité

par
Thérèse Gouin-Décarie
176 pages — \$1.75

CHEZ FIDES

Signification de nos cotes

- | | |
|--|--|
| TB — Livre pour tous. | lectuellement ou moralement). |
| TB-S — Livre pour tous mais spécialisé. | D — Dangereux. |
| TB-A — Livre pour tous, de nature à intéresser certains adolescents. | M — Mauvais. |
| B — Livre pour adultes. | A — Livre pour adolescents (15 à 18). |
| B? — Livre appelant des réserves plus ou moins graves, i.e. à défendre d'une façon générale aux gens non formés (intel- | J — Livre pour jeunes (10 à 14 ans). |
| | E — Livre pour enfants (6 à 9 ans). |

LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE

Religion [2]

COMBES (André)

PSYCHANALYSE ET SPIRITUALITÉ. Bruxelles, Ed. Universitaires (1955). 70 p. 19 cm.

TB-S

Ce petit volume de soixante-dix pages contient une conférence de M. l'abbé Combes donnée au Cercle académique Saint-Jean Capistran de Bruxelles le 23 novembre 1954. La position de l'auteur en face de la psychanalyse freudienne étonnera d'abord un certain courant de pensée catholique qui essaie d'intégrer cette science au dogme chrétien. M. l'abbé Combes rejette entièrement cet intégrisme.

Il dissipe d'abord l'équivoque de la psychologie des profondeurs qui n'est, selon lui, qu'une psychologie de surface. "Ce qui est profond, dans l'homme, ce sont ses facultés spirituelles, son intelligence, sa volonté. Ce qui est plus profond encore, c'est la vie propre de son âme investie par la grâce divine et devenue le temple de la Sainte Trinité." La seconde équivoque porte sur l'amour pansexuel freudien. L'auteur reproche aux penseurs catholiques d'avoir étendu la sublimation de l'amour sexuel jusqu'à la vie mystique. "En réalité, l'amour dont vit l'âme chrétienne ne vient pas d'elle. Non seulement il ne jaillit pas des profondeurs de l'amour sexuel, mais il ne procède même pas de l'âme spirituelle et de ses facultés les plus hautes. Il lui est donné d'en haut" (p. 40).

Après avoir dissipé ces deux équivoques de la psychanalyse freudienne, l'auteur propose une orientation nouvelle aux catholiques: "Si l'on veut avoir le droit de scruter l'âme divinisée de l'homme en sa situation existentielle, il ne faut pas lui appliquer vaille que vaille une méthode qui n'est suffisante que dans une doctrine matérialiste athée. Il faut inventer la méthode adéquate au donné qu'il s'agit réellement d'étudier." (p.52) Cette méthode serait celle d'un célèbre psychologue viennois, le Dr Wierlind Dalm dont les découvertes veulent révolutionner la science psychanalytique. La caractéristique de cette méthode est de considérer l'homme dans sa totalité biologique et spirituelle.

L'auteur termine en dégageant

une leçon: "Mais serait-il indiscret de tirer de toute cette histoire une leçon qui risque hélas de rester longtemps opportune, et sur de tout autres terrains? Ce n'est jamais en mettant la vérité en velleuse ou en faisant comme s'ils n'étaient pas détenteurs de richesses infinies, que les catholiques pourront conquérir l'estime des hommes et le droit d'accomplir en ce monde la tâche qu'ils ont pour mission d'accomplir" (p. 65).

Yvon LAFRANCE, c.s.c.

Sciences sociales [3]

L'EDUCATION Présentation et Tables par les Moines de Solesmes. Préface de S.E. Mgr Bornet. [Tournai (Belgique)] Desclée & Cie (1955). 510- [69] p. 17. 5 cm. (Coll. Les enseignements pontificaux)

TB

Aux volumes qu'ils ont déjà pu-

bliés dans la collection *Les Enseignements Pontificaux*, les Moines de Solesmes viennent d'en ajouter un autre sur *l'Education*, à l'occasion du XXVe anniversaire de l'admirable encyclique de S.S. Pie XI: *Divini illius Magistri*.

Depuis S.S. Pie VII jusqu'à S.S. Pie XII, c'est-à-dire de 1800 jusqu'à nos jours, de nombreux documents pontificaux ont traité de différents problèmes de l'éducation; les Moines de Solesmes les ont rassemblés selon l'ordre chronologique, et une table logique de 36 pages en établit la synthèse et indique les renvois aux textes concernés. Cette table logique, comme celles des volumes précédents de la même collection, est un chef-d'oeuvre d'intelligence et de technique.

Pour rendre cet instrument de travail plus efficace, on a ajouté un index alphabétique des principales matières, une table des auteurs cités, une table alphabétique des documents écrits, une table chronologique des documents oraux.

Cet ensemble constitue un remarquable édifice doctrinal sur l'éducation; il devrait être un livre de chevet pour tous ceux qui s'intéressent à l'éducation chrétienne, à tous ses degrés.

Ovila MELANÇON

Le choix des établissements modernes

BIBLIOTHÈQUES

en ACIER extra-fort
AVEC
TABLETTES AJUSTABLES

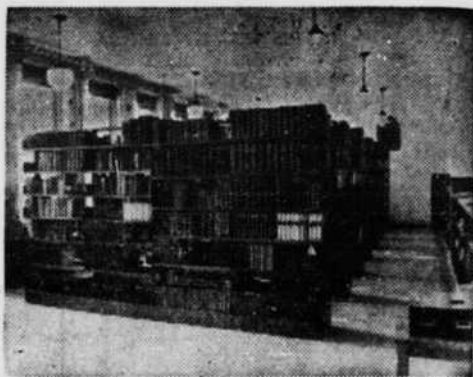


Recouvert d'émail cuit au four

Un meuble permanent
pratique, solide et élégant

Electrical
MFG. CO. LTD.

Claude Rousseau, prés. Montmagny, P.Q.



PRIX SUR DEMANDE

Prompte livraison

MODELES SPECIAUX
SUR COMMANDE

PARVILLEZ (A. de) et
MONCAREY (M.)

LITTÉRATURE FRANÇAISE.
Nouvelle édition revue et complé-
tée par M. L. Durand. Moyen âge
et XVIe siècle. Paris, Beauchesne
et ses fils, 1952. 160p. 21.5cm.

LITTÉRATURE FRANÇAISE.
Nouvelle édition revue et complé-
tée par M. L. Durand. XVIIe siècle.
Paris, Beauchesne et ses fils, 1953.
476 p. photos, 21.5cm.

LITTÉRATURE FRANÇAISE.
Nouvelle édition revue et complé-
tée par M. L. Durand. XIXe et XXe
siècles. Paris, Beauchesne et ses
fils, 1955. 354 p. photos, 21.5 cm.

TB

Un recueil aussi copieux n'est
peut-être pas l'idéal pour celui qui
veut s'initier à la connaissance de
la littérature française. Mais quelle
mine pour celui qui, déjà familier
avec le sujet, veut récapituler en
quelques heures les notions acqui-
ses! Les candidats à la licence ès
lettres ou à l'agrégation des lettres
ont là sous la main l'instrument de
travail tout trouvé.

On ne peut exprimer avec plus
de netteté ni de franchise l'esprit
qui a présidé à sa composition:
"Nous avons mis nos soins à éviter
la neutralité et à atteindre l'impar-
tialité: ne point affirmer à l'occa-
sion ce qui est à nos yeux la vérité,
c'eût été nous montrer neutres;
nous laisser guider par le parti pris
et la passion, c'eût été de la partialité.
Catholiques et prêtres, nous
avons, dans nos appréciations, cher-
ché le vrai... Sans oublier qu'il

s'agissait de littérature et non
d'apologétique ou de morale, nous
n'avons point négligé d'indiquer
notre opinion sur la valeur morale
des principaux auteurs et la jus-
tesse de leurs idées." (Préface)

Animés de cet esprit, les trois ré-
dacteurs ont élaboré un manuel
d'abord pratique: "Devant un au-
teur, nous ne nous sommes pas de-
mandé: Quelle est son importance
dans l'histoire des idées? ni: Quelle
place lui ferait une histoire com-
plète de la littérature? mais: Les
élèves le liront-ils? Comment les
préparer à cette lecture?" (Préface)

Le même sens pratique a impo-
sé la méthode: celle des tableaux
synoptiques, empruntée au Père
Caruel. Ceux de nos professeurs
qui ont employé les Tableaux d'his-
toire littéraire du Père Boulay ou
les Tableaux de l'histoire du Cana-
da et de l'Acadie du Père Lejeune
n'hésiteront pas à proclamer l'ex-
cellence du procédé. Il vaut toute-
fois à une triple condition: qu'on
en dégage ensuite, pour les étudier
à fond, les auteurs principaux, ceux
qui ont créé un courant d'idées ou
lui donné une impulsion nouvelle;
qu'on distingue entre leurs théories
et leur art; qu'on fasse le départ
chez eux entre idées religieuses,
philosophiques, pédagogiques, lit-
téraires et morales.

Or, c'est justement le respect de
ces conditions qui caractérise prin-
cipalement ce manuel. Qu'on par-
coure, en les jugeant de ces divers
points de vue, les parties les plus
saillantes de l'oeuvre: on admirera
ce sens de la mesure, cette euryth-
mie, que les auteurs tiennent cer-
tainement des Grecs. Avec une ex-
trême minutie, ils précisent le ca-
ractère propre du scepticisme de
Montaigne (prononcer Montagne,
non Montègne, comme il l'a lui-
même enseigné). Ils rapprochent de
celui de Rabelais le programme pé-
dagogique de l'auteur des Essais et
attribuent à chacun sa part exacte
d'idées justes et d'utopie.

De toute évidence, l'étude des
classiques, des dramaturges et des
orateurs surtout, a été menée avec
une grande acuité d'esprit. Les ana-
lyses des grands drames sont si
complètes, les citations qui les
éclairent si heureusement choisies
que l'intelligence de ces pièces
pourtant difficiles devient presque
un jeu. Avec quel soin aussi on sé-
pare, dans chacune, ce qui relève
de l'actualité et ce qui comporte un
caractère d'universalité! Que si en-
fin la pièce a provoqué des querel-
les d'interprétation, on a toujours,
avec le souci de bien résumer les
opinions opposées, celui de pronon-
cer entre les deux un jugement
équitable. C'est à quoi sert la dis-
tinction entre l'intention de l'au-
teur et l'impression créée par lui
sur le public. Le cas de Tartuffe est
typique: nous avons rarement vu

discussion plus sereine aboutir à
une solution plus pondérée.

Il n'en va pas autrement des
comparaisons établies entre Cor-
neille et Racine ou entre Bossuet
et Boudaloue; des études consa-
crées à Molière, à La Bruyère et à
la Querelle des Anciens et des Mo-
dernes. La lucidité dont elles font
preuve se retrouve encore dans les
exposés qui portent sur les cou-
rants littéraires du XIXe siècle. Le
romantisme, le réalisme, le symbo-
lisme, où se rencontrent tant de
nuances, seraient incompréhensi-
bles sans les distinctions subtiles
multipliées par nos auteurs. Et ils
ont trouvé, pour caractériser en
bloc le début du XXe siècle, le ter-
me d'égoïsme ou égoïsme lit-
téraire, qui pourrait bien lui rester
comme sa marque propre.

Dans ce livre, le jugement s'ex-
prime parfois d'un mot: Mauriac
"écrit dans le Figaro, souvent trop
vite" (IV, 331). Une citation, d'au-
tres fois, vaut une appréciation
personnelle, telle celle-ci sur l'es-
prit de Veillot: l'Académie des
Inscriptions est "une société de sa-
vants hommes qui s'occupent entre
eux de lire ce qui fut écrit, en ca-
ractères effacés, dans une langue
inconnue, sur les monuments dé-
truits des peuples qui ont cessé
d'être" (IV, 256).

L'étude sur le Télémaque de Fé-
nelon n'appelait-elle pas une men-
tion de la Critique générale due à
Nicolas Gueudeville? (Cologne
Marteau, 1700) L'appréciation de
l'Art poétique de Boileau aurait
pu évoquer le commentaire en 3
volumes du Père Delaporte, s.j.

Nous mettrions notre main dans
le feu que les auteurs de cette En-
cyclopédie-miniature ont subi la
touche du Père Longhaye. C'est
pour nous le comble de l'éloge.

Emile CHARTIER, p.d.

Collection Nénuphar

Dirigée par LUC LACOURCIÈRE

FORESTIERS
ET
VOYAGEURS

J.-C. TACHÉ

230 PAGES, \$1.25

CHEZ FIDES

Collection Nénuphar

Dirigée par LUC LACOURCIÈRE

LE RÊVE DE
KAMALMOUK

MARIUS BARBEAU

234 PAGES, \$1.50

CHEZ FIDES

LEPP (Ignace)

ITINERAIRE DE KARL MARX A JESUS-CHRIST. Le chemin de Damas. Paris, Aubier [1955]. 335p. 18.5cm. (Coll. *Conversions*) \$3.10 (par la poste \$3.25)

TB

L'auteur, Ignace Lepp, est un converti du communisme militant. Il est non seulement converti, mais il est aujourd'hui prêtre et fut ordonné par Son Eminence le cardinal Gerlier, en juin 1941.

Ignace Lepp fut pendant dix ans membre du parti communiste. Il faisait partie du groupe des intellectuels marxistes. Ce jeune intellectuel d'origine bourgeoise adhéra très tôt aux Jeunesses communistes. A maintes reprises il se rendit en Russie et dans les divers pays situés aujourd'hui derrière le rideau de fer. A vingt ans, Ignace Lepp arborait la faucille et le marteau à la boutonnière.

Dans ce bouquin magnifiquement écrit, l'auteur retrace son propre itinéraire psychologique, intellectuel et spirituel, sans passion et sans haine, mais avec une forte lucidité. Il brosse le tableau du communisme en action. Il a gardé, pour les petits militants obscurs du communisme, une grande admiration. Cette admiration ne porte pas évidemment sur la doctrine à laquelle il adhérerait alors, ni sur les moyens pour renverser l'ordre social existant, mais sur la solidarité, le dévouement, la sincérité des doctrinaires marxistes.

Force ouvrages ont été écrits sur le communisme. Les uns ne sont que des diatribes, des dénonciations outrancières. Or, en ce domaine, trop est trop comme d'habitude. L'auteur qui nous occupe est un écrivain de race. Il a écrit, en 1930, *Au seuil de la guerre impérialiste* (aujourd'hui épuisé), un ouvrage sur les Hegel dont il connaît la dialectique et la philosophie.

Une note mentionne qu'entre

1925 et 1934, l'auteur a publié sept romans et trois pièces de théâtre épuisés ou retirés du commerce.

L'auteur relate tout d'abord qu'il est né sur un bateau, qu'il fut en contact très jeune avec des gens de toutes nationalités. Il apprit ainsi diverses langues et devint très tôt un internationaliste d'esprit avant de l'être par adhésion au communisme.

Si l'auteur, en de nombreuses pages, disserte sur les dogmes de la foi marxiste avec science et pertinence, il ne faudrait pas en conclure que l'ouvrage est de lecture revêche. Bien au contraire. Il s'agit d'un écrivain de race connaissant son métier, sachant présenter son sujet avec clarté, simplicité, et qui enchante tous les lecteurs, même ceux qui ne sont pas spécialistes de ces questions.

Comment cet auteur bien traité par le communisme évoluera-t-il, perdra-t-il la foi dans le régime communiste? Le chapitre VI, intitulé: *Le désenchantement*, fournit le mot de l'énigme. Les pages 235 et suivantes établissent que la Russie est redevenue, dans les années 1930-32, un pays avec classes. Les dirigeants du parti ne préconisent plus l'égalitarisme niveleur. Ils sont en place et se servent. Et les autres constituent la masse que l'on taille et que l'on bouscule. L'auteur était, pendant toutes ces années, un parfait athée. Il connut Anatole France qui avait adhéré au communisme et maints autres intellectuels communistes français. Il constata que ces communistes français, tout en adhérant au Manifeste communiste, ne pratiquaient pas l'égalitarisme, essence du marxisme.

Il demanda une chaire d'enseignement en Russie et l'obtint. Le spectacle des classes reconstituées, l'Etat-Moloch, l'absence de liberté de penser, tout cela provoqua en lui un réflexe pénible.

Nos lecteurs se demanderont quel fut l'incident qui le dirigea sur le chemin de Damas? Tout simplement la lecture de *Quo Vadis*. Il aura la bonne fortune de croiser sur sa route un théologien

jésuite qui était non seulement un savant mais un grand psychologue. Ce grand apôtre ne l'engagea jamais à se joindre à l'Eglise catholique. Cet "omnivore", qu'est Ignace Lepp, se liseur effréné, aborda tour à tour les ouvrages de Monseigneur von Ketteler, évêque de Mayence, qui, l'année même de la publication du Manifeste communiste, dirigeait une campagne pour le juste salaire et pour le respect de l'ouvrier. Il aborda aussi Albert de Mun, le marquis de la Tour du Pin, les conférences de Fribourg. Il s'étonna avec joie que le cardinal Manning de Londres se fût déclaré solidaire de la grève des débardeurs de Londres.

Les dernières pages sont précipitées, car l'auteur qui perçoit alors la lumière dans les ténèbres, veut laisser entendre aux lecteurs qu'il est entré dans l'Eglise. Et il raconte avec une simplicité toute charmante son désir d'entrer dans la compagnie de Jésus. Le général lui demandera d'attendre trois ans. Il ajoute qu'il a très bien compris par la suite la raison de cette prudence. Il visitera maintes personnalités religieuses et aboutira au Séminaire Universitaire de Lyon, sur la colline de Fourvière. Son prochain ouvrage aura comme titre *Le monde chrétien et ses maléfactions*.

On a tellement écrit sur Marx, sur Hegel, sur le communisme, que maints lecteurs sont blasés quand on leur signale un ouvrage sur le sujet. Que les lecteurs veuillent bien nous croire cependant, ce volume publié chez Aubier, dans la série *Conversions*, est plus qu'une étude critique du marxisme.

Nous sommes en face d'une autobiographie écrite avec charité, sincérité, avec une haute conscience et la conclusion en est d'autant plus probante. Voilà l'un des ouvrages les plus convaincants, les plus probants, qu'il nous ait été donné de lire sur le monde communiste, sa doctrine en action et sur les déceptions qui guettent ceux qui par inconscience, sont tentés de flirter avec la doctrine marxiste.

Rodolphe LAPLANTE

88 % DES MAGASINS VISITÉS VENDENT DES PUBLICATIONS INDÉCENTES

Constatations d'une enquête faite par la "Catholic Women's League"
dans le diocèse de Toronto

Six cents personnes, représentant 60% des succursales paroissiales, de la "Catholic Women's League" dans le diocèse de Toronto, ont présenté des rapports sur la croisade entreprise contre la littérature immorale.

La croisade a pris la forme d'un programme de collaboration avec les vendeurs de journaux et de revues pour faire disparaître des kiosques toute publication traitant de crimes ou de questions sexuelles et vendues sans restriction aux mineurs.

D'après les rapports soumis, sur les 906 débits visités jusqu'ici par

les membres de la croisade, 800 vendaient des publications indécentes.

La collaboration n'a pas été la même dans tous les cas. Sur les 800 détaillants de publications répréhensibles, 590 ont consenti à appuyer complètement la campagne en promettant de prendre tous les moyens pour ne pas offrir en vente de pareilles publications; 126 se sont déclarés disposés à supprimer de leurs kiosques toute publication répréhensible; 84 ont refusé de collaborer.

En théorie, les marchands ont le choix de placer les publications

dans leurs kiosques ou de les renvoyer aux grossistes comme invendus. Aussi une foule de marchands se sont-ils réjouis de la campagne, espérant qu'elle durerait plusieurs semaines, car depuis longtemps ils reçoivent des distributeurs des livres indécents qu'ils renvoient la semaine suivante; comme cela exige de leur part beaucoup de travail, ils voient d'un bon oeil la campagne qui veut faire disparaître du marché toutes les publications obscènes.

Les marchands estiment que si tous les détaillants adoptaient la même ligne de conduite, les distributeurs cesseraient d'envoyer de telles publications. Ceux qui ont refusé de collaborer, ont fait observer que la campagne devrait se faire non pas auprès des détaillants mais auprès des distributeurs.

C.C.C.

Une Lettre collective des évêques allemands sur la littérature catholique

Dans sa livraison du 11 déc. 1955, la Documentation catholique publiait une lettre pastorale des évêques allemands sur la littérature catholique. On fera bien de méditer cet important document qui traite de plusieurs problèmes qui sont à l'ordre du jour dans la littérature catholique contemporaine; v.g. le réalisme dans la littérature, l'efficacité d'une littérature qui fait choc, les principaux thèmes traités: la vie sexuelle, le péché, le suicide, la critique de la bourgeoisie, l'Eglise, le prêtre, le mariage, etc. Le document conclut à l'importance d'un choix des lectures qui tienne compte et de l'âge et de la culture des lecteurs.

EN PLEINE TERRE

Germaine Guèvremont

5 GRAVURES SUR LINOLÉUM

128 pages, \$1.25

AUX ÉDITIONS



Index des volumes recensés en Janvier

- ASHTON (T.S.), 77
- BLANADET (Chan.), 76
- BLUM (L.), 79
- COMBES (A.), 84
- DURAND (L.-D.), 82
- *** L'éducation, 84
- GUEVREMONT (G.), 75
- KNOX (Mgr R.), 76
- LEGAULT (E.), 83
- LEP? (I.), 86
- LESAGE (G.), 74
- MONCAREY (M.), 85
- Orientations de pastorale familiale, 81
- PARVILLEZ (A. de), 85
- TROYAT (H.), 78
- VINAY (M.-P.), 74
- VOOGHT (P. de), 76

SUR NOS ÉCRANS

"Pardonne-moi"

Italien (1954). Mélodrame réalisé par Mario Costa, avec Raf Vallone, Antonella Luoidi, etc.

S'acharner à tenir une chronique consacrée au cinéma français, c'est, du moins depuis quelque temps, lancer un défi au bon sens. En effet, pour parler de films français, il faut, de toute première nécessité, des films français. Et que nous offrent les distributeurs? Beaucoup de traductions, des reprises, quelques antiquités et des versions originales sans grande valeur. Espérons que la série des navets sera interrompue prochainement par l'apparition d'un film intéressant. Il doit s'en faire encore en France. En attendant...

Dans un quartier du port de Gênes, Anna, Marco et leurs deux enfants vivaient heureux, entourés de leurs amis. Six années de bonheur, c'est beaucoup pour le commun des mortels. Surgit Vera, une amoureuse repoussée jadis par Marco. Avec la méchanceté d'une fée Carabosse — qui serait jolie — Vera fait naître le doute dans l'esprit de Marco quant à la fidélité

d'Anna. Aveuglé par la jalousie, trompé par les apparences, Marco chasse sa femme, qui devient presque folle. Au bout de quelques jours, la vérité éclate et Marco, rempli de remords, retrouve femme et enfants au bord d'une falaise d'où la malheureuse Anna voulait se précipiter avec ses petits.

Jeu sincère des interprètes, prises de vues intéressantes du port et de la mer, scènes charmantes avec les enfants. Le film, lent à démarrer, est rempli dans sa dernière partie de situations dramatiques: intrigues de la rivale, erreur du mari, désespoir de la femme, chagrin des enfants, tout y est. Justement, il y en a trop, on finit par ne plus y croire. Sur le plan moral, tout est bien: le contraste est tellement marqué entre Anna et Vera qu'on ne peut se méprendre sur le compte des bons et des méchants. — Fera pleurer les adultes qui prendront l'histoire au sérieux.

"Cherchez la femme"

Français (1955). Comédie réalisée par Raoul André, avec Georges Marchais, Geneviève Paas, etc.

Barbara, jeune fille riche, extravagante, joye, écerveillée, est séquestrée par des trafiquants de diamants qui la gardent en otage. Avec elle est détenu un journaliste que son patron avait chargé d'un reportage sur la petite peste. Barbara est très contente de l'aventure qui met du piquant dans sa vie. Elle trouve le chef des gangsters gentil et ne comprend le sérieux de sa situation qu'après avoir vu les bandits jouer du revolver. Le journaliste réussira à sortir Barbara

du pétrin et à faire capturer la bande.

Comédie mêlant le plausible et l'in vraisemblable, le "suspense" et le fou rire. L'interprétation est bonne et l'action rapide. Mais on a abusé de certaines situations comiques en les étirant outre mesure. Que de pellicule gaspillée! — Fera rire les spectateurs qui en sont à leur premier film du genre.

R. DUCHESNE

Cote des films

Voici la cote des films récemment projetés sur nos écrans, telle que donnée par le Centre diocésain du Cinéma de Montréal.

Films de langue française

- Aventures dans le grand Nord (Island in the sky) pour tous
 Châteaux en Espagne pour adultes, avec réserves
 Cherchez la femme pour tous
 La contesse aux pieds nus (The Barefoot Contessa) pour adultes, avec réserves
 Les damnés en marche (La Guerra de Dios) pour tous
 François Ier pour adultes
 Les frontières de la vie (The Glass Wall) pour adultes
 J'ai vécu deux fois (Man in the Dark) pour adultes
 Meurtre sur la Riviera (Twist of Fate) pour adultes
 La mission du Commandant Lex (Springfield Rifle) pour tous
 Nous voulons un enfant pour adultes
 Opération tonnerre pour adultes
 Pardonne-moi pour adultes
 Le proscrit (The Brigand) pour adultes
 Solomé pour adultes, avec réserves

Films de langue anglaise

- The African Lion pour tous
 Doctor at Sea pour tous
 Guys and Dolls pour adultes, avec réserves
 Illegal pour adultes
 Jail Busters pour adultes
 Kiss of Fire pour adultes
 A Lawless Street pour adultes, avec réserves
 Lay that Rifle Down pour tous
 Night of the Hunter pour adultes, avec réserves
 Quentin Durward pour tous
 The Rains of Ranchipur pour adultes
 Rebel without a Cause pour adultes
 Romeo and Juliet pour adultes
 The Spoilers pour adultes
 Target Unknown pour tous
 The Tender Trap pour adultes
 Toughest Man Alive pour adultes

N.B. — Les films cotés "pour adultes, avec réserves" s'adressent à un public d'adultes particulièrement avertis et ne conviennent jamais aux adolescents.